

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 7 (1979)

DOI: 10.11588/fr.1979.0.49387

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Zeit interessierte Theologie zu seinen Kenntnissen über die Reichsverfassung nur allmählich – nicht selten zufällig – gelangte. Und schließlich ist dem Autor sowohl für die angemessen umfangreiche Ausbreitung der im Gesamtwerk weit verstreuten wichtigsten Äußerungen Luthers zu Reichsverfassungsfragen zu danken als auch für die gründliche Diskussion der älteren und oft nur schwer erreichbaren Literatur. Ein ausführliches Quellen-, ein fast 450 Titel umfassendes Literaturverzeichnis, ein Personen- und ein Sachregister schließen dieses wichtige Buch zur Reichsverfassungsgeschichte des 16. Jahrhunderts ab.

Helmut NEUHAUS, Köln

Paul MÜNCH, Zucht und Ordnung. Reformierte Kirchenverfassungen im 16. und 17. Jahrhundert (Nassau-Dillenburg, Kurpfalz, Hessen-Kassel), Stuttgart (Klett-Cotta) 1978, 232 p. (Spätmittelalter und frühe Neuzeit, 3).

Cette thèse, issue de l'école de E. W. Zeeden de Tübingen, analyse les institutions ecclésiastiques réformées dans trois des principaux territoires réformés allemands entre 1580 et 1620. Une première partie présente l'histoire ecclésiastique spécifique de chacun des trois territoires, en privilégiant de manière un peu trop poussée le Nassau (60 pages à lui seul contre 16 pour les deux autres en tout, pourtant bien plus importants). Les points communs sont l'introduction du calvinisme par les princes et leur entourage théologique dans une principauté qui a connu, sauf le Palatinat, le luthéranisme durant des décennies.

Une seconde partie, synchronique, contient l'analyse comparative des institutions relatives à un pouvoir dans l'Eglise, soit le ministère, les anciens, l'assistance, les fonctions de surveillance (inspecteurs ou surintendants), les conseils presbytéraux, les convents des classes, les synodes, le consistoire général, les visites, les droits de la paroisse et la fonction ecclésiastique du pouvoir civil. Enfin une troisième partie, très brève, aborde des thèmes relatifs aux relations entre piété personnelle et vie sociale, notamment la discipline et l'ordre qui légitiment les inégalités dans la société humaine et qui justifient la hiérarchie des fonctions. Enfin P. M. pose le problème de la démocratie dans le calvinisme allemand. Contrairement aux Eglises minoritaires de France, la fonction de responsabilité est moins stimulée que le souci de la discipline. D'ailleurs la paroisse n'est souvent qu'un objet passif et la population écartée de tout pouvoir de décision.

L'intérêt de l'ouvrage est de présenter la spécificité des Eglises territoriales calvinistes allemandes encore très mal connues. Elles constituent un type mixte inspiré par Mélanchthon et Zwingli qui attribuent au *pius magistratus* l'essentiel du pouvoir épiscopal. On y trouve à la fois des principes réformés (hiérarchie des assemblées: consistoire, convent, synode) et luthériens (inspecteurs et consistoire central). Ces Eglises se distinguent à la fois des structures luthériennes de type princier et consistorial et de l'organisation presbytéro-synodale des Eglises françaises. Les points communs sont d'ailleurs renforcés par une collaboration sous la forme de prêtres de théologiens et de fonctionnaires. En Nassau

toutefois la structure réformée est plus accusée avec un système synodal moins hybride: c'est le seul territoire où des laïcs participent aux convents et où existe un synode général puissant. Au Palatinat et en Hesse par contre le système réformé ne dépasse guère le niveau des paroisses.

Malgré ses mérites, ce travail neuf et original laisse quelques regrets: l'étude des institutions demeure un peu théorique, car il manque des sondages sur le fonctionnement. Ainsi pour le Palatinat les procès-verbaux de la classe de Bacharach (publiés par H. Schüler, mais curieusement absents de la bibliographie) et des trois consistoires conservés auraient permis de voir les aspects privilégiés et le déroulement concret. De même on aurait aimé connaître la composition socio-professionnelle des trois consistoires généraux et celle de quelques consistoires locaux dans chacun des trois territoires. Cela aurait introduit un aperçu sociologique et une touche humaine dans un travail un peu théorique et juridique. La bibliographie se limite presque totalement aux imprimés. Pour les sources manuscrites ne sont cités que quatre dépôts d'archives sans aucune mention des sources ni même des séries consultées et qui semblent limitées au seul Nassau. Enfin une carte situant chacun des trois territoires aurait été la bienvenue.

Bernard VOGLER, Strasbourg

Frank BARON (Ed.), Joachim Camerarius (1500-1574). Beiträge zur Geschichte des Humanismus im Zeitalter der Reformation, München (Wilhelm Fink) 1978, 255 p. (Humanistische Bibliothek. Abhandlungen. Texte. Skripten. Reihe I. Abhandlungen, 24).

Ce volume est un recueil d'articles, rédigés en anglais ou en allemand selon les auteurs, consacrés à des aspects divers de l'activité et de la production de Joachim Camerarius. La longue existence de cet humaniste le situe dans le courant intellectuel de son temps et le montre lié aux milieux de la Réforme luthérienne. L'introduction biographique due à Frank BARON donne un aperçu précis des étapes de la vie de Camerarius. Les nombreuses notes qui suivent le texte contiennent des références de sources et de bibliographie. L'auteur note les aspects de l'activité de Camerarius qui n'ont pas été étudiés. La contribution finale du volume, œuvre de Frank BARON et de Michaël H. SHAW constitue le pendant de la biographie: elle consiste en la liste chronologique des publications de Camerarius. On se rend compte par là de l'extraordinaire contribution de Camerarius à la connaissance des auteurs anciens au XVI<sup>e</sup> siècle et notamment à la diffusion des auteurs grecs grâce aux traductions latines qu'il en donne. Sa pratique de l'enseignement lui a donné l'occasion de rédiger de multiples ouvrages pédagogiques. D'autre part, disciple de Luther et ami de Melanchthon, il a donné des éditions de textes sacrés et a participé activement aux discussions religieuses. Signalons notamment qu'il est l'auteur en 1573 d'une Réponse à la Lettre de Pibrac écrite pour justifier la Saint Barthélemy, qui fut traduite en français par S. Goulart. Cette bibliographie constituera un instrument de travail essentiel pour tous ceux qui auront à s'occuper de Camerarius.